

beaucoup les travaux du cultivateur. Dans quelques localités, dont le sol est fortement argileux, on s'est plaint de la trop longue sécheresse, dont l'effet a été d'arrêter les travaux et de retarder un peu la germination. Mais dans tous les sols plus légers, les semailles se sont exécutées avec une perfection peu ordinaire et permettent d'espérer un heureux résultat. Dès le 15 du mois, les récoltes racines étaient semées partiellement chez nos meilleurs cultivateurs. Une semaille hâtive assure peut-être une meilleure levée, mais les semailles faites plus tard, réussiront également, croyons nous. En somme, le mois qui vient de s'écouler a été on ne peut plus favorable aux travaux de semence, déjà les récoltes céréales sont levées, les betteraves et autres plantes sarclées les suivent de près, grâce aux quelques heures de pluie qui sont venues aider à leur germination. L'expérience que nous avons faite cette année des travaux préparatoires aux récoltes racines ne nous laisse plus de doute sur l'utilité incontestable, nous pourrions dire même l'indispensabilité d'un rouleau brise-motte, pour la pulvérisation complète du sol, dans le très grand nombre des localités de notre pays. Même sur un terrain argilo-siliceux, c'est-à-dire léger, et après patates, nous avons pu apprécier tout l'effet utile de cet instrument. Un labour de printemps après labour d'automne, aidé de hersages répétés, avait tellement ouvert le sol qu'il serait devenu trop sec pour assurer une bonne germination, outre qu'il contenait encore quelques petites mottes, dont la présence gênait fort le billonnage à l'aide du butteur. Le passage du rouleau remédia à tout, d'abord il réduisit les mottes en poussière puis tassa le sol de manière à permettre un billonnage parfait. Sur des terrains argileux, par conséquent tenaces, l'effet fut bien plus sensible encore ; en alternant le roulage avec le hersage nous avons obtenu partout une pulvérisation parfaite et nous avons dû nous convaincre qu'avec le rouleau brise-mottes, que nous avons importé de Grignon, il n'y a pas de sol, quelque tenace qu'il soit, qui ne puisse être pulvérisé parfaitement avec son aide, jusqu'à permettre un semis de betteraves.

On ne saurait attacher trop d'importance à un instrument dont l'emploi rend partout possible, facile même, la plus améliorante de toutes les cultures, la production des récoltes racines. C'est pour cette culture que le cultivateur multiplie les labours profonds, les fumures énormes, les hersages répétés, nettoyant le sol des mauvaises herbes qui l'infestent, en un mot, c'est après la récolte racine que la terre est améliorée au point de donner les plus hauts produits en grains, indemnifiant largement le cultivateur de tous les travaux qu'elle a exigés pour son amélioration.

Aussi conseillons-nous plus que jamais l'emploi du rouleau brise-mottes, nous l'avons employé dans une autre circonstance avec un succès au moins égal ; sur un sol infesté de chiendent, vulgairement appelé teigne, après un deuxième labour croisé, la terre était jonchée de cette mauvaise herbe à laquelle adhéraient encore un grand nombre de mottes qui en rendaient le ratelage impossible. Dans ces circonstances nous passâmes le rouleau, et une instant après, les plantes, nettes de toute terre, se ramassaient en gros onduins à l'aide du râteau à cheval en broche de fer, dont nous recommandons spécialement l'usage pour ce travail.

Les semailles se sont faites avec tant de bonheur, la pluie, après quelque jours